

# LA VIE EN MISSION A EN-NASRIYEH

## Paul COURBON

En 2009 et 2010, j'ai participé aux missions archéologiques Syro-françaises d'en-Nasriyeh, dirigées par Dominique Parayre. Comme toutes les missions vécues en Syrie, elles me laissent un excellent souvenir. Mais ici, dans un cadre exceptionnel, elles furent rendues encore plus agréables par la bonne entente régnant dans l'équipe et par les rapports de confiance entretenus avec nos amis syriens. J'ai voulu, dans les pages qui suivent, tenter de traduire ces moments privilégiés, qu'une malheureuse guerre fratricide a empêché de se prolonger.

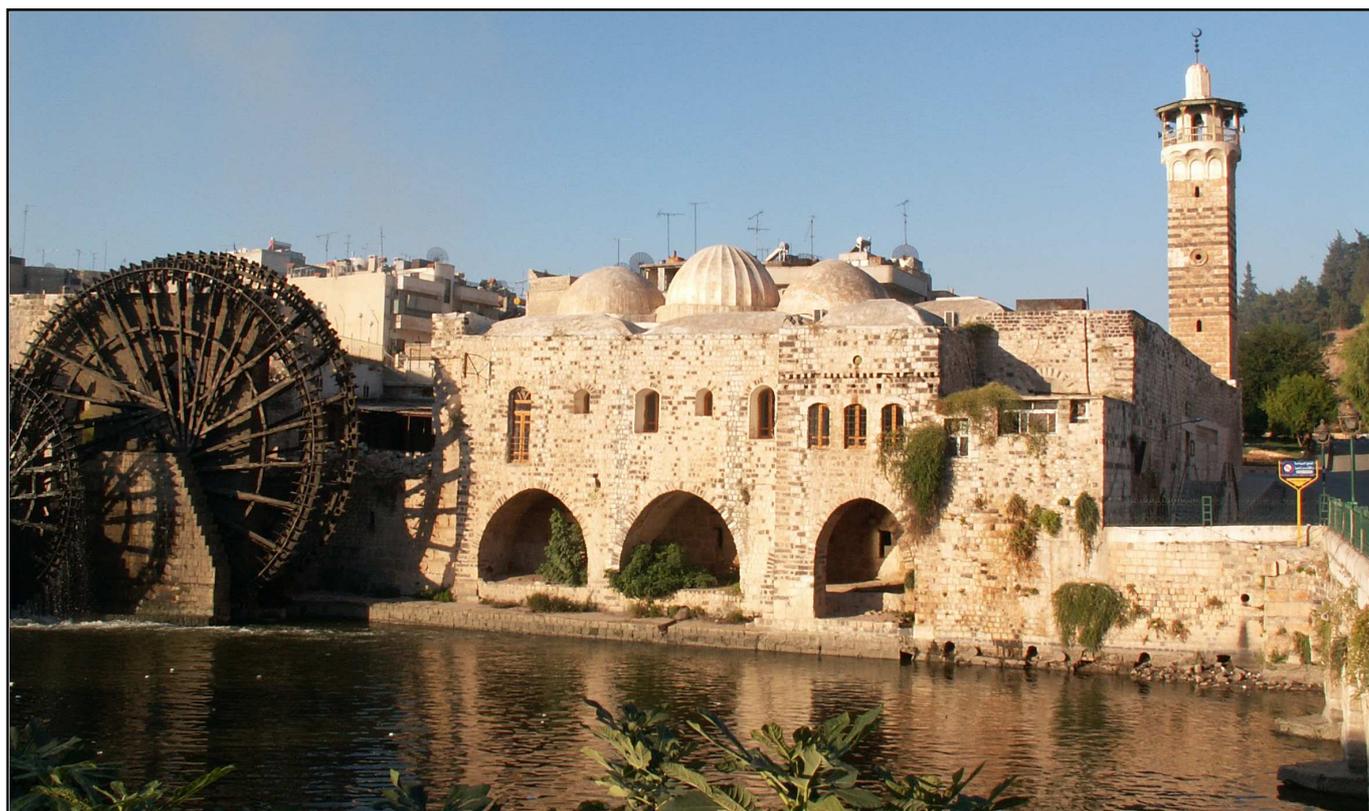
### HAMA

En-Nasriyeh, site de notre mission, se trouve dans le cadre exceptionnel dessiné par le fleuve Oronte, Nahr el 'Assi ou Fleuve Rebelle en Arabe. Mais, c'est un site rural n'offrant pas de possibilités d'hébergement et nous logions à Hama, située à une vingtaine de kilomètres. Hama est la cinquième ville du pays, avec 530.000 habitants en 2009. Sur le plan touristique, la ville est connue par ses norias qui remontaient l'eau de l'Oronte vers des canaux d'irrigation. Trois d'entre elles sont très visibles dans le centre ville où se situe la vieille cité avec ses ruelles typiques du Proche-Orient, soigneusement restaurées et le merveilleux palais 'Azem qui nous servait de base.



En haut, l'une des norias qui font la fierté de Hama. Elle remonte l'eau à 10 m de hauteur pour alimenter le canal d'irrigation situé en arrière et arrosant les cultures sur les champs qui s'étagent plus haut.

En bas, la mosquée Nour-ed-Dine sous laquelle un passage donne accès à la vieille ville. Deux autres norias ont été bien restaurées.





L'une des vieilles rues menant au palais 'Azem et la petite mosquée qui joute le palais.



### Notre organisation à Hama

Notre centre opérationnel se tenait au palais 'Azem, bel exemple de l'architecture et du raffinement arabe. Extérieurement, entouré de murailles austères, le palais ne paie pas de mine. Mais c'est à l'intérieur, au seul profit de ses occupants, qu'il réserve ses trésors et son raffinement.

Dans la partie du palais non ouverte aux visites touristiques, nous avions nos bureaux, notre magasin et une grande cour intérieure où se faisaient le nettoyage et le stockage des artefacts récoltés sur le terrain. Il y avait aussi quatre chambres occupées par certains d'entre nous qui préféraient le cadre oriental du palais



Le charme de l'eau, source de vie, et ses reflets ont été exploités au palais 'Azem, comme dans tous les palais d'Orient.



En bas, ce n'est pas une mosquée, mais le vaste dôme dominant la grande salle du palais.



au confort occidental de l'hôtel cinq étoiles *Apamee Cham Palace*. A cela s'ajoutaient deux douches, une petite cuisine et une terrasse où le soir, avant d'aller manger, nous sacrifions au rite de l'arak.

Juste à côté du palais se trouvait une petite mosquée, alliant un bel appareillage de pierres et le bois. Elle rythmait nos journées avec l'appel du muezzin.



**Le travail au bureau du palais 'Azem : le tri ou le nettoyage des artefacts, la photo et, heureusement, pour certains la détente arakesque après le dur labeur.**



Dominique Parayre avait réussi à obtenir que nous prenions gracieusement nos repas à l'*Apamee Cham Palace* qui méritait largement ses cinq étoiles. En outre, trois ou quatre chambres y étaient réservées pour ceux qui voulaient avoir plus de confort qu'au palais 'Azem. C'était Byzance ! La cuisine y était d'excellente qualité avec un buffet libre et un choix de desserts à faire saliver et combler les plus gourmands. J'ai connu moins luxueux comme mission et nous avons eu ici un exemple parfait de la grande hospitalité orientale....Je préfère ne pas penser à ce qu'à pu devenir l'hôtel et son personnel avec les tristes événements actuels.

Tous les matins, à 6 heures, un petit bus venait nous chercher au palais 'Azem pour nous amener à en-Nasriyeh, où il revenait nous prendre à 13h30. Ce n'était pas l'afflux du périphérique parisien et le voyage durait 25 minutes.

**Tous les jours, c'était le voyage dans un très vieux bus rafistolé avec ingéniosité. Bien que le chemin soit simple, nous prenions toujours des variantes différentes !**





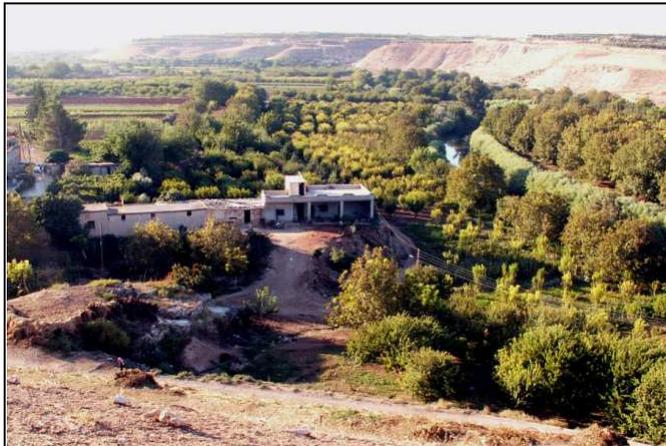
L'Apamee Cham Palace, hôtel cinq étoiles dont les gourmets ont apprécié la cuisine et les autres le confort.



### Tell en-Nasriyeh

Les levées de terre de notre site archéologique émergent de 60 m au dessus de l'Oronte qui le borde sur deux cotés. Sur le coté est, les levées dominent les maisons du hameau d'en-Nasriyeh où vivent moins d'une centaine d'habitants. C'est dans ce petit village que se trouve la maison de Nasih al-Khatib, gardien du site, qui avec son épouse Myriam nous accueillait tou-

Aline Tenu use de son charme pour susciter l'éternelle galanterie masculine envers les jolies filles.



Quant à notre chef, Dominique Parayre, elle subit une fois de plus son incoercible tendresse envers les animaux.

La maison de Nasih al-Khatib, dans la verdure de l'Oronte. C'est de là que partaient les équipés sur le terrain, chacun à sa manière ! En bas un groupe d'ouvriers, obligeant le chauffeur à conduire au radar...





**Le rite du foutour va beaucoup plus loin qu'une simple sustentation. C'est le prétexte d'une grande convivialité.**



**Sans aller jus qu'à dire que les pays qui n'ont pas de bonne cuisine n'ont pas de culture, je ne peux m'empêcher de penser que la cuisine est le reflet de la culture d'un pays**



**En bas, le topographe et le géomorphologue regardent les profils et discutent des mesures à faire**



**La maison de Nasih était aussi notre lieu de réunion pour discuter des problèmes du chantier ou admirer une belle découverte.**



jours avec beaucoup de gentillesse. Avec leurs trois enfants, ils formaient une famille très attachante. Devant leur maison se réunissaient tous les ouvriers qui formaient les équipes partant sur le terrain après notre arrivée avec le bus. C'est là qu'à 10 heures, tous les



matins, nous nous retrouvons pour le rite sacro-saint du Foutour.

C'était aussi l'endroit au calme pour discuter des problèmes du chantier ou mettre au net une topographie en cours.



De Tell en-Nasriyeh nous dominons l'Oronte où subsistent encore d'antiques norias qui alimentaient les canaux d'irrigation.



En-Nashiriyé, c'était tout d'abord les fouilles, bien sûr ; c'était aussi les petits points... les petits points...les milliers de petits points pris par le topographe . Mais c'était aussi les paysans travaillant dans les champs, ou les enfants allant à l'école, dans un uniforme gommant les inégalités, ce que refuse notre France républicaine et pseudo égalitariste.



### Le chantier

Epousant la direction de l'Oronte, le tell s'étend sur 800 m par 800. Il faut y ajouter, 300 m au S.E. la nécropole de Tell Zour en-Nasriyeh. Comme vu précédemment, le Tell domine le vert ruban cultivé encadrant l'Oronte. Sur le fleuve subsistent encore deux

belles norias qui, avant la mise en service d'un système d'irrigation par tuyaux, alimentaient tout un réseau de canaux. Quand on n'est pas pris entièrement par son travail, le spectacle d'une rivière est toujours reposant.

Au cours des quatre missions qui se sont déroulées sur le site de 2007 à 2010, huit zones ont fait l'objet de fouilles. Outre la nécropole de Tell Zour, il faut y ajouter 7 chantiers numérotés de A à G et tous exécutés selon un carroyage unique (Voir plan). Une grande partie de ce chantier était occupé par les cultures, de plus, il était traversé par un chemin menant à l'école, ce qui nous donnait l'occasion de croiser de nombreux gamins. Nous n'étions pas dans un lieu dominé par des vestiges altiers et figé depuis l'Antiquité. Nous étions dans une terre qui continuait de vivre, avec toute la richesse des contacts humains et du respect des différences que cela suppose.

J'espère par ces photos recréer l'ambiance de la vie et du travail à Tell en-Nasriyeh.

Fait à Marseille, le 19 février 2015.



Rencontrés sur place : un véhicule de construction locale, réalisé par un artisan qui y a mis toute son ingéniosité.

En bas une mobylette à trois places...où on peut monter à quatre ! En France, le conducteur d'un tel engin aurait vite été arrêté et verbalisé par la maréchaussée !



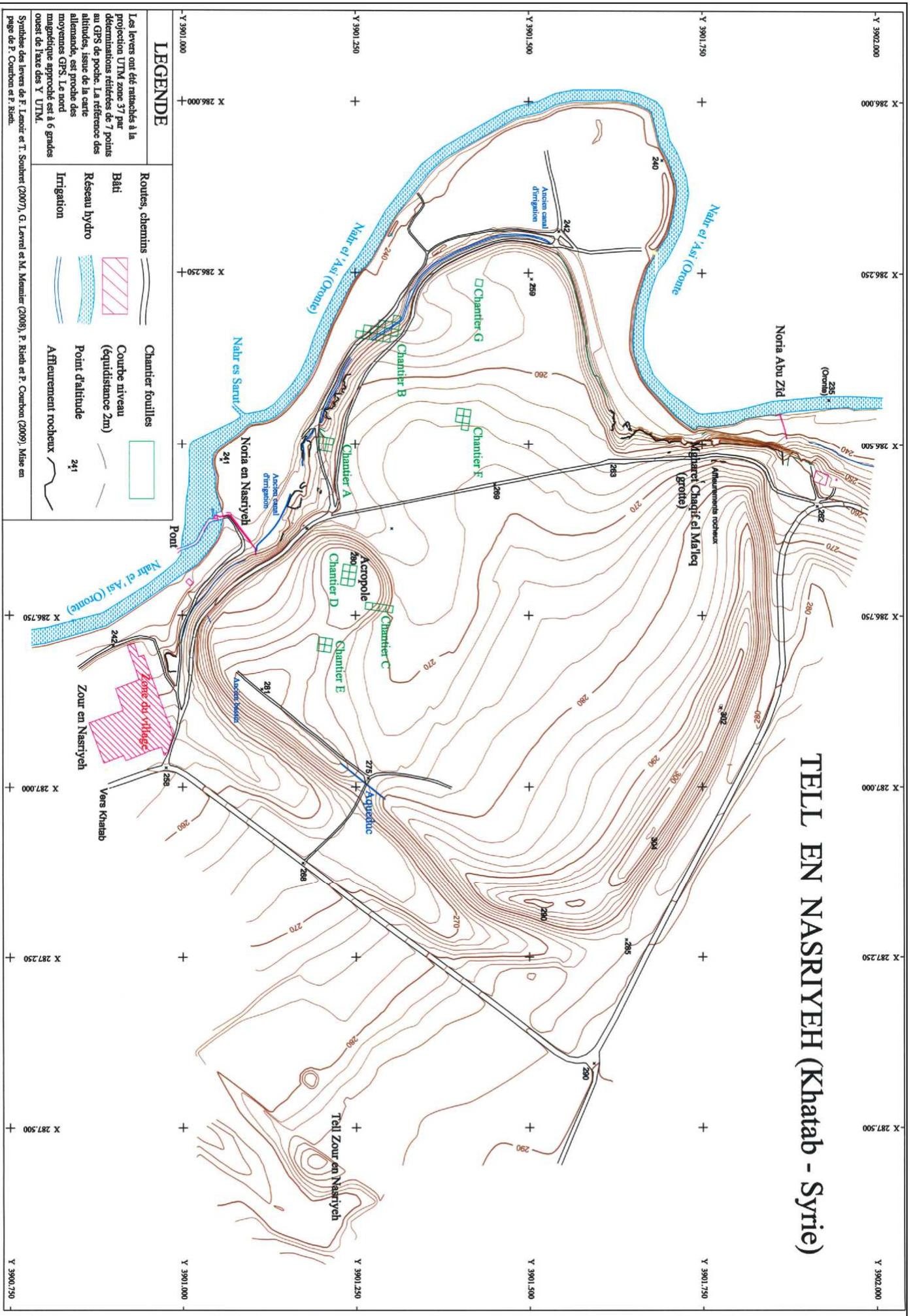
Dès les premières pluies suivant cinq mois de sécheresse, la nature explose, nous gratifiant de végétaux insensés



Avant de terminer, un dernier coup d'œil sur un vestige abandonné depuis peu et qui témoigne de la formidable évolution qui s'est opérée en seulement quelques décennies. Comme le chantait Dylan : *...Car le monde et les temps changent...* Et pourtant, les reflets sur l'eau calme nous inciteraient à regretter une société qui va trop vite.



# TELL EN NASRIYEH (Khatab - Syrie)



## LEGENDE

Tous levés ont été rattachés à la projection UTM zone 37 par déformations relatives de 7 points au GPS de poche. La référence des altitudes, issue de la carte allemande, est proche des moyennes GPS. Le nord magnétique approché est à 6 grades ouest de l'axe des Y UTM.

|  |                 |  |                                 |
|--|-----------------|--|---------------------------------|
|  | Routes, chemins |  | Chantier fouilles               |
|  | Bâti            |  | Courbe niveau (équidistance 2m) |
|  | Réseau hydro    |  | Point d'altitude                |
|  | Irrigation      |  | Affleurement rocheux            |

Syndicat des levés de F. Lemer et T. Soubrier (2007), G. Lemer et M. Meunier (2008), P. Rieth et P. Courton (2009), Mise en page de P. Courton et P. Rieth.